

CONSTRUCTIONS EN PIERRE SECHE



MOTS-CLES

constructions – terrasses – paysages – clapas – mur – muret – calades – calcaire – agriculture – savoir-faire – cabanon – ajouts 2018 : restanque – estanque – bancau – soutènement - capitelle

ENJEUX

Faire connaître et préserver un patrimoine agricole et paysager fragile, témoin d'une époque, d'un mode technique d'aménagement en autonomie avec les matériaux du lieu et marqueur des paysages locaux.

CHARTRE PARC

I.4.2 : « Renouveler l'approche des patrimoines paysagers caractéristiques des Baronnies provençales ».

PRESENTATION

Notre région, en raison de son histoire géologique possède un sol généreux en calcaire et molasse ce qui a obligé les paysans à épierrer leurs terres pour pouvoir les cultiver.

Empilées avec soin, les pierres occupent deux ou trois fois moins de place qu'entassées en vrac et c'est ainsi que de l'épierrage, l'homme est passé à la construction car il disposait de matériaux gratuits, trouvés sur place et en abondance.

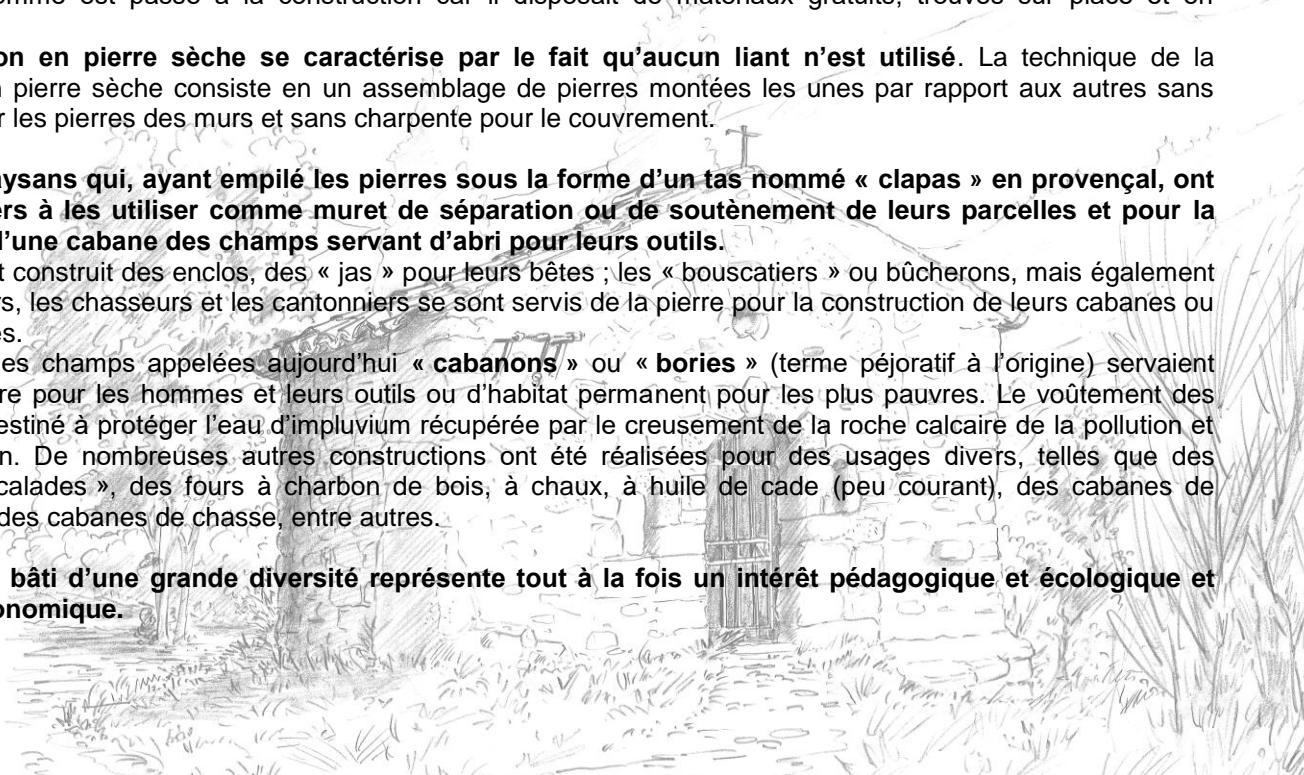
La construction en pierre sèche se caractérise par le fait qu'aucun liant n'est utilisé. La technique de la construction en pierre sèche consiste en un assemblage de pierres montées les unes par rapport aux autres sans mortier pour lier les pierres des murs et sans charpente pour le couvrement.

Ce sont les paysans qui, ayant empilé les pierres sous la forme d'un tas nommé « clapas » en provençal, ont été les premiers à les utiliser comme muret de séparation ou de soutènement de leurs parcelles et pour la construction d'une cabane des champs servant d'abri pour leurs outils.

Les bergers ont construit des enclos, des « jas » pour leurs bêtes ; les « bouscatiers » ou bûcherons, mais également les charbonniers, les chasseurs et les cantonniers se sont servis de la pierre pour la construction de leurs cabanes ou de leurs guérites.

Les cabanes des champs appelées aujourd'hui « **cabanons** » ou « **bories** » (terme péjoratif à l'origine) servaient d'abri temporaire pour les hommes et leurs outils ou d'habitat permanent pour les plus pauvres. Le voûtement des aiguiers était destiné à protéger l'eau d'impluvium récupérée par le creusement de la roche calcaire de la pollution et de l'évaporation. De nombreuses autres constructions ont été réalisées pour des usages divers, telles que des chemins ou « calades », des fours à charbon de bois, à chaux, à huile de cade (peu courant), des cabanes de charbonnier et des cabanes de chasse, entre autres.

Ce patrimoine bâti d'une grande diversité représente tout à la fois un intérêt pédagogique et écologique et une valeur économique.





Percipedia

Un intérêt pédagogique : car il est un outil d'éducation à l'environnement dont l'objectif est celui de comprendre l'histoire des hommes, des paysages et des techniques et savoir-faire traditionnels à travers la pierre sèche.

Une valeur écologique : en raison de la technique de construction employée qui se trouve en accord avec le développement durable. En effet, la pierre sèche est adaptée au terroir, il s'agit d'un matériau local recyclable à l'infini qui ne génère aucun déchet, ne nécessite aucun transport,... Les murets et terrasses de culture évitent l'érosion du sol et l'ensemble de ces constructions sont favorables à la biodiversité.

Une valeur économique : la reconquête des terrasses de culture, le développement d'un tourisme culturel, la relance de l'artisanat par la reconnaissance du savoir-faire lié à la pierre sèche sont autant d'atouts pour le développement économique des territoires ruraux des Baronnies Provençales.

AVEC QUI ?

UNE PIERRE SUR L'AUTRE (Loys GINOUL)
A L'ECOLE DE LA NATURE (Rosette ROUX)
(à retrouver dans l'annuaire des Baronautes sur baronnies-provencales.fr)



SITES INTERNET

www.unepierresurlautre.wordpress.com
www.pierreseche.com
www.pierreseche.net
pierreseche.over-blog.com

<http://pierreseche.chez-alice.fr/>
www.maisonpierreseche.com/fr
www.maisondelapierreseche.org

BIBLIOGRAPHIE

L. Cagin, L. Nicolas, **Construire en pierre sèche**, Eyrolles, 2008.
L. Cagin dir. **Pierre sèche, théorie et pratique d'un système traditionnel de construction** » Eyrolles 2017
Blanchemanche Ph. **Bâtisseurs de paysages : terrassement, épierrement et petite hydraulique agricole en Europe du XVII^e au XIX^e siècle**. 1990 Paris, Maison des Sciences de l'Homme
Dominique F., **25 balades sur les chemins de la pierre sèche**, Le bec en l'air ed., Manosque, 2008
C.Lassure, « **La maçonnerie à pierres sèches : mode d'emploi** », in Etudes et recherches d'architecture vernaculaire, N°20,2000.
C. Lassure, (texte et dessins) et D. Repérant (photos), **Cabanons en pierre sèche de France**, Edisud, Aix, 2004.
P.Coste, P. Martel, **Pierre sèche en Provence**, Les Alpes de lumière, 1986.
P. Coste, C. Comu, D. Larcena, R. Sette, **Pierre sèche**, Le bec en l'aire, 2008.
C. Lassure, **Cabanons en pierre sèche de France**, Edisud, 2004.
Collectif, **Bories**, Parc du Luberon, Edisud, 1994.
R. Ambroise, P.Frapa, S.Giorgis, **Paysages de terrasses**, Edisud, 1989 et 1993.
Plus de références bibliographiques ici :
<http://pierreseche.over-blog.com/article-bibliographie-sommaire-des-ouvrages-traitant-de-la-pierre-seche-44726745.html>

PISTES D'ACTIVITES

Sorties – découvertes de cabanons ou de secteurs avec des terrasses
Chantier participatif de restauration de terrasses et murets
Atelier « Land'art »
Musique minérale (chaque pierre produit un son différent)
Observations en lien avec la géologie locale (quelle pierre sert à quoi ?)
Ateliers d'appareillage à sec
Ateliers transversaux liés à la biodiversité
Construction de spirales écologiques

Contributeurs : Rosette Roux et Louis Cagin - Photos : PNRBP, illustrations : Chuillon